

N°33- Le Temps du 9 Avril 1990 : Encouragement de l'initiative privée : Traduire la volonté politique dans la pratique quotidienne

La Tunisie a besoin de dix fois plus d'hommes d'affaires et de promoteurs pour réaliser son décollage économique, disait dernièrement un haut responsable. Mais les conditions sont-elles assurées pour encourager la promotion de projets, la création d'entreprises et permettre à l'initiative privée et à l'esprit

d'entreprise de se déployer et de donner toute la mesure de leur capacité?

Deux promoteurs ayant réussi à monter des entreprises remarquables, un ingénieur et un médecin tentent de répondre ci-dessous à cette question à la lumière de leurs expériences personnelles à travers cet entretien avec le Temps Hebdo.

M. Radhi Meddeb (Ingénieur): «L'administration ne suit pas..»

Voulez-vous présenter aux lecteurs du Temps-Hebdo votre entreprise?

L'entreprise «Comete Ingeeniering» est un bureau d'études constitué en 1986 avec des partenaires locaux et étrangers. Les partenaires locaux sont une banque de la place et des personnes privées, des amis personnels. Les partenaires étrangers sont un bureau d'études belge, le 3e mondial en termes de chiffres d'affaires, et la société financière internationale du groupe de la banque mondiale.

Comment avez-vous eu l'idée de monter cette entreprise?

Mon idée au moment où j'ai constitué ce bureau était qu'il existe en Tunisie des compétences qu'on peut exporter très bien à condition d'avoir accès au marché. A l'origine l'objectif était d'exporter 30 pour cent du chiffre d'affaires. Actuellement on est parvenu à en exporter 70 pour cent.

Quels genres de services vous exportez?

Les services que nous offrons sont de deux sortes: des études générales (de faisabilité, études économiques de marché, d'organisation) et des études techniques (bâtiment routes infrastructures). Notre entreprise a participé à la réalisation de projets en Turquie, au Zaïre, au Ghana. Elle a travaillé pour l'UNESCO,

pour des clients prestigieux comme canal plus»

Comment avez-vous réussi dans votre entreprise?

C'était une idée à laquelle je croyais beaucoup. J'ai essayé de réunir les éléments nécessaires pour convaincre les partenaires à me suivre.

Il n'y a pas à vrai dire de mystère. Il n'y a de valeur que le travail et à partir du moment où on est convaincu d'une idée il faut lui consacrer le temps et l'énergie suffisante pour la faire aboutir.

Avez-vous rencontré des difficultés?

Les difficultés, on en a rencontrées et on continue d'en rencontrer.

Les difficultés se situent à plusieurs niveaux. Il y a tout d'abord une discordance entre la volonté politique et la pratique quotidienne de l'administration.

Il y a ensuite ce fait que le secteur des services est un secteur nouveau dans l'économie tunisienne et même si nous pensons qu'il peut apporter beaucoup au pays, sa spécificité n'est pas toujours bien comprise. On traite l'entreprise de services au niveau des textes administratifs et de la pratique de l'administration comme une entreprise de production et on ne tient pas suffisamment compte de la nature de son activité et de sa

Radhi Meddeb



Certains estiment que la renaissance du succès personnel en Tunisie constitue actuellement une des conditions essentielles pour réaliser le développement, qu'en dites vous?

Il y a des pays où le succès personnel est une source de fierté pour la collectivité. Il y en a d'autres où il est source de suspicion et de doute et en Tunisie malheureusement même si au niveau du discours politique ou encourage l'initiative privée, souvent au niveau de l'administration on associe réussite de l'entreprise et malversations ou fraude fiscale. C'est vrai que cette situation est due à des pratiques existantes où souvent le promoteur privé fait la confusion entre son patrimoine personnel et celui de l'entreprise.

Mais il est grand temps d'éviter de généraliser à partir de cas ponctuels. L'initiative privée, pour se développer, a besoin que les règles du jeu soient claires, qu'elles soient définies par un état arbitre

Propos recueillis par
Salah BEN HAMADI